



Accueil Actualité Annuaire Annonces Forums

Actualité

Maroc
 Monde
 Art et Culture
 Economie et Finances
 Médecine et Santé
 Médias
 Nouvelles technologies
 Politique
 Sciences et Envir.
 Sport
 Insolite
 Images
 Taux de Change
 Météo

Archives

Communauté

Pratique

Agenda



14 ième Conférence de
 l'Organisation
 Internationale de la
 Conservation du Sol
 (ISCO)

Dossiers

L'affaire Clearstream
 Nucléaire: l'Iran défie le monde
 Tchernobyl: vingt ans après
 G7 et pétrole cher
 Happy birthday your Majesty

Horaires

Gare de Départ

RABAT VILLE

Gare d'arrivée

CASA PORT

Rencontres

Je suis

Homme

Je cherche

Indifférent

entre -- et --

Validez

XML

Fils RSS AtlasVista

Monde » Sciences et Envir.

Le CERN peine à financer la construction de son nouvel accélérateur



MEYRIN (Suisse) (AFP) - Le CERN, le laboratoire qui a placé l'Europe à l'avant-garde mondiale en matière de physique des particules, se débat dans les plus grandes difficultés financières pour financer l'achèvement de la construction de son nouvel outil, le collisionneur à neutrons LHC.

"On construit le LHC sans argent, donc on emprunte", indique le directeur général du CERN Robert Aymar, lors d'une visite de presse des installations du CERN, réparties de part et d'autre de la frontière franco-suisse.

L'endettement total du CERN atteint désormais 1,6 milliard de francs suisses (1 milliard d'euros), à comparer à un budget annuel de 1,2 md FS. "Je ne connais pas un seul laboratoire au monde qui soit aussi endetté", relève M. Aymar.

Fondé en 1954, le CERN - de son vrai nom Organisation européenne pour la recherche nucléaire - rassemble 20 pays membres qui le financent au prorata de leur puissance économique. Il est devenu au fil des ans la Mecque pour tous les chercheurs qui se penchent sur les mystères fondamentaux de la matière.

"C'est le seul domaine où l'Europe a réussi à renverser la tendance à l'exode de ses cerveaux vers les Etats-Unis", se félicite Daniel Denegri, directeur de recherches au CNRS et figure historique du CERN.

Depuis le Fermilab (Chicago) et Stanford, les Etats-Unis ont longtemps dominé la discipline, mais les Européens ont comblé leur retard dans les années 80 et vont prendre une avance considérable avec le LHC, affirme le Dr Denegri, lui-même d'origine croate et titulaire d'un doctorat américain.

Avec 751 représentants, les Etats-Unis fournissent déjà le plus gros contingent de chercheurs au CERN. Et ce, sans avoir à financer des installations dont le coût est supporté par les seuls pays fondateurs.

La chose fait grincer des dents, d'autant que l'entrée en service du LHC, toujours espérée pour l'été 2007, devrait entraîner le repli vers Genève des derniers chercheurs européens encore actifs dans les labos américains.

Les chercheurs européens avouent aussi craindre que leurs partenaires américains leur grillent la politesse en publiant, sur la base des observations effectuées au LHC, des découvertes nobélisables, grâce à la supériorité des Etats-Unis en matière de traitement des données.

"Cela n'est pas équitable et doit se modifier à partir de 2008", souligne M. Aymar, qui souhaite voir les Etats-Unis contribuer au fonctionnement de son institution. Une contribution qu'il chiffre à "quelques dizaines de millions de francs suisses". "Le message a été adressé à toutes les institutions américaines qui ont à voir avec la science", dit-il.

M. Aymar attribue également une partie des difficultés financières de son établissement à la montée "des égoïsmes nationaux" chez certains pays membres - en particulier parmi les plus gros contributeurs - qui privilégient désormais la création de laboratoires sur leur territoire national.

La construction du LHC représente pour le CERN un investissement d'environ 6 milliards de francs suisses (3,8 milliards d'euros), auquel s'ajoute un minimum d'un milliard de francs suisses apportés directement par les pays impliqués dans la définition des futurs quatre grands détecteurs du site.

"S'il n'existait pas, ce serait très difficile de créer aujourd'hui quelque chose comme le CERN. L'état d'esprit n'est plus à ça. Le CERN, c'est d'abord une école de collaboration. Tous les pays qui allaient fonder la Communauté européenne sont passés par l'école du CERN. Aujourd'hui, on fait travailler dans les mêmes équipes des chercheurs pakistanais et indiens, des israéliens et des arabes", souligne M. Aymar.

Publié le: 23/04/2006 à 10:26:08 GMT

Source : AFP

Recherche avancée

Rencontres Blogs

Envoyer Imprimer

A lire aussi

» L'ours, des expériences réussies en Italie, Autriche ou...

» Japon: la ville de Minamata commémore une tragique...

» Les producteurs de maïs du Sud-Ouest se convertissent...

» En brin ou en pot, le muguet nantais du 1er mai

» Pyrénées: les anti-ours mobilisés contre deux événements...

Sondage...



Seriez vous pour une loi sur l'interdiction totale du tabac dans les lieux publics (restaurants, cafés, trains, etc.) ?

Non

Oui

Votez

Archives Résultats

Surfez plus vite.
 Téléchargez **Firefox**
 muni de la barre
 d'outils **Google**.

